

L'APPEL SAUVAGE

LA NOUVELLE CRÉATION DU PROJET D

2019

LIBREMENT INSPIRÉ DE « CALL OF THE WILD » DE JACK LONDON ET AUTRES TEXTES.



On est un peu les chiens du sauvage, créés par les anciens. Nous aussi on tend l'oreille, et au loin on les entend. Parfois, on voudrait tout casser, par pure rage. Parfois, on a la patience de réfléchir et tenter d'accorder nos actes et nos pensées.

Etre seuls face au miroir, et s'accorder ensemble avant un chant à la lune, en groupe, en meute. On est des chiens qui veulent devenir des loups. On aurait préféré laisser la terre tranquille. Mais maintenant, de toute façon, on est là. Vous êtes là.

On pourrait s'excuser tant qu'on peut. On pourrait tout aussi bien se payer une cure de poèmes, parce que

*nous sommes tous des sauvages...
nous méritons tous une cure de poèmes
que la Terre garde encore en réserve
c'est la résistance des derniers sangliers
contre l'armada des cochons guerriers
c'est la réponse des temps en dedans
à la question du territoire saccagé
chaque âge à ses épreuves
chaque instant montre ses dents
face aux prédateurs du monde entier
nous sommes tous des moustiques ployés
sur le pare-brise du ciel
nous sommes tous des sauvages
serrés les uns contre les uns
réduits par les autres en nombre
nous sommes nus et un
dans le même bateau
dans le même radeau
nous sommes tous des rôdeurs
d'un seul coeur
écroulé. »*

(inspiré/mélangé avec un poème de José Acquelin)

LE SPECTACLE

« **L'appel sauvage** » est un spectacle d'**ombres**, écrit dans un premier temps pour la **rue**.

Un écran sur-dimensionné (5m de haut, 6m de large) est la surface de jeu d'une troupe de théâtre d'ombres. Rapidement le public comprend qu'il est placé « derrière » l'écran et qu'il voit les coulisses d'un spectacle en train de se faire. Ainsi *Sauvage* commence par nous raconter « L'Appel Sauvage » de Jack London. Mais petit à petit les marionnettistes deviennent interprètes de leurs propres interrogations autour de la notion de « sauvage ».

Si la partie "en ombres" reprend la structure en chapitres de l'histoire de Jack London, le spectacle « *Sauvage* » en rompt la linéarité en intercalant des vignettes où l'on suit le parcours des individus-comédiens vers la « meute », à l'instar du chien de « L'Appel Sauvage ». De la meute, jusqu'à l'émeute...

« **L'appel sauvage** » est un spectacle grande ouverture de théâtre d'acteurs, d'actrices et d'ombres, dans l'espace public. Il est donc destiné à jouer le soir et pourra également être proposé en hiver comme en été.

Nous allons proposer également une version « salle » du spectacle « Sauvage ».

Il sera tout public, pour une jauge évaluée à 400 personnes. Une soupe et des braseros pour le public seront intégrés à la mise en scène en extérieur.

L'espace de jeu est centré sur l'écran, fixe, mais comprend aussi un plateau pour les interprètes, les manipulateurs et les manipulatrices.

Le rythme du spectacle est intrinsèquement lié à la création musicale, composée et interprétée par un musicien jouant en direct.

Les textes de Jack London, lus par différents narrateurs sont « posés » sur la musique. Mâcher ces mots musicalement permet de s'éloigner parfois de la volonté de « suivre » le récit, pour en apprécier la beauté spontanée. Les textes de Jack London sont traités comme des poèmes musicaux.



NOTE D'INTENTION

Qui sommes nous, aujourd'hui, occidentaux pour affirmer que notre lecture du monde est la bonne, la seule, la juste?

Forts et descendants d'une histoire violente, en colonisateurs des autres et de la « nature », il nous semble important aujourd'hui de reconsidérer nos rapports à tout ce qui nous entoure, et pas seulement à travers le prisme de notre éducation d'ici et de maintenant. Ces quelques questions et réflexions nous ont été inspirées par la lecture, entre autres, du roman « l'Appel sauvage » de Jack London qui nous a paru révélateur d'une vision occidentale certes assez commune pour son époque, mais qui nous semble trouver de nos jours, encore beaucoup d'écho. Jack London fait le récit du retour d'un chien à la vie sauvage dans le contexte de la ruée vers l'or du Klondike, à la fin du 19^{ème} siècle. Mais, tout en faisant de la force animale et primitive, de l'énergie primordiale de ses héros le cœur de son récit, il y fait presque totalement abstraction des forces vitales, humaines qui animent pourtant depuis des siècles le décor même de son roman ; celles des peuples autochtones de l'Alaska qui, ébranlés par le choc que les envahisseurs blancs leur font subir, ont déjà entamé, à cette même époque, une longue descente aux enfers.

Nous, aujourd'hui, ne pouvons ignorer cette funeste contradiction.

Qu'est ce que le « sauvage » ? Derrière ce mot, se dissimule un mystère aussi grand que ce mot est beau, et sonne à nos oreilles comme un début d'aventure, d'inconnu, et de vie.

Il est le point de départ de multiples discussions et débats, et englobe une foultitude de sujets qui nous intéressent profondément, car il questionne notre place au monde, en tant qu'humain, mais aussi en tant qu'occidental, en tant qu'individu dans une société. Il nous amène à réfléchir sur nos racines, et ce qui fait que nous en sommes là aujourd'hui. Et surtout sur ce que nous pouvons aujourd'hui proposer, au sein même de cette société.

Ce sujet nous fait réfléchir à nos pulsions, nos intuitions, nos puissances dissimulées, et mal dissimulées. Ce qui reste de vivant, au sein d'une société qui périlite.

Nous nous exprimons en racontant des histoires, et montrant des images, et voulons associer ce langage à nos questionnements, nos obsessions. Ce qui cogne et palpite sous nos peaux, pour sortir.



ECRITURE ET DRAMATURGIE

Nous considérons la création d'un spectacle comme un travail collectif. L'écriture de plateau est l'outil central, le média principal est la marionnette.

Nos spectacles sont construits à partir d'improvisations collectives et de discussions.

Nous avons ce fonctionnement horizontal, qu'il nous tient à coeur de respecter.

Pour ce projet, il a été décidé très tôt d'extraire l'un des membres de l'équipe de plateau pour en faire le regard extérieur, garant de la parole de tous.

Le livre de Jack London étant notre point de départ, nous nous en servons comme liant dramaturgique. En effet, nous utiliserons la construction du récit (en 7 chapitres) pour en faire le squelette du spectacle. La troupe de théâtre raconte "L'appel Sauvage", et ce récit sera entrecoupé de digressions entre les comédiens, scènes jouées en aparté du récit narratif.

La déconstruction du récit nous semble être la juste approche d'un sujet aussi vaste.



Nous partons également toujours d'une technique de manipulation spécifique. Comme point de départ formel, nous avons décidé d'utiliser, entre autres, le langage éminemment visuel du théâtre d'ombres. Ombres en mouvements, comme en écho à d'ancestrales visions enfouies au plus profond de nous, comme une réminiscence d'antiques rituels.

Les projecteurs mobiles qui les mettront en mouvement, utilisés à la manière de caméras, nous permettront de réaliser de multiples effets cinématographiques, zoom, travelling, panoramiques, etc... Nous imaginons ces ombres en mouvement permanent, comme un battement de cœur, tout en convulsions, en contorsions, à l'image de celles que nos ancêtres voyaient danser à la lueur des flammes crépitantes de leurs foyers.

Nous mêlerons donc **théâtre d'ombres** et **jeu d'acteurs et musique**.

Toujours dans cette idée de déconstruction du récit, nous avons choisi de disposer notre "castelet" à l'envers. Ainsi, le public sera placé à l'arrière de l'écran, du côté des acteurs, celui de la manipulation des figures, de la projection de leurs ombres. Le spectacle des ombres seules sera donné à un public imaginaire. Il nous sera ainsi possible d'alterner deux temps :

-le temps réel du spectacle : la mise en scène de l'Appel Sauvage en théâtre d'ombres.

-le temps des digressions : ellipses dans le temps réel du spectacle, où l'on surprendra les acteurs de la troupe dans leurs rapports "humains" extrapolés.



MUSIQUE

La musique, comme les images, sont créés en écriture de plateau, à partir d'improvisations. C'est le premier spectacle du Projet D dans lequel la musique prend une dimension centrale.

Nous avons, pour ce projet, invité un **musicien poly-instrumentiste, Jonathan Bauer**. Guitariste, tubiste, percussionniste, il composera l'ensemble des musiques du spectacle et accompagnera également les images en direct. Il nous a semblé que la musique jouée en direct traduirait plus fidèlement notre désir d'aborder en profondeur nos questionnements et rendrait possible, de manière plus simple, et plus évidente, l'atmosphère de transe et de poésie que nous souhaitons insuffler à notre projet.

Les interprètes participent également à la musique en jouant parfois avec le musicien, et surtout avec le chant, très présent dans la plupart des scènes d'ombre. Le chant choral amplifie la dimension « collective » du travail, et participe de la puissance émotionnelle que nous souhaitons transmettre.

ESTHÉTIQUE

Nous cherchons une image vivante, un dessin spontané et naïf.



Le dessin des figures d'ombres, notamment des chiens, sera brut, pour nous permettre de nous concentrer sur le mouvement pur ; la simplicité du trait au profit de la dynamique du geste. Les silhouettes d'ombres seront réalisés en carton découpé et déchiré, par Lou Amoros, fraîchement diplômée des Beaux Arts de Toulouse.

Nous voulons profiter de la vision simultanée qu'auront les spectateurs des acteurs-manipulateurs, de leurs figures et de la projection de leurs ombres pour établir un contraste radical entre, d'une part le noir des ombres et le clair de l'écran de toile de jute, et, d'autre part, les couleurs vives que nous appliquerons à la fois aux figures et aux costumes des acteurs-manipulateurs. L'écran de toile de jute apportera au jeu des ombres, souplesse, ondulation, tension, jeu de transparence et d'opacité à la fois.

POURQUOI LA RUE ?

Depuis la création de notre collectif, nous jouons nos spectacles à l'extérieur. Le présent projet, plus que jamais, nous commande de convoquer les spectateurs à la clarté de la lune et des étoiles où nos ombres prendront leur véritable sens.



Le spectacle sera construit de manière à être le plus autonome possible, avec la volonté de jouer à l'extérieur.

Nos ombres nécessitent pour être vues une certaine obscurité, il sera donc joué la nuit.

SCÉNOGRAPHIE

L'écran central, suspendu sur un pont américain de 5m de haut sur 8m de large est l'élément principal de la scénographie. Le musicien, sur une petite estrade est placé à cour, tandis que le « narrateur » est placé à jardin. Devant l'écran, le plateau des coulisses est encadré par des boites et des supports pour poser les ombres, construites par Antoine Lenoir. Cet espace de coulisse est également cadré par une table de catering et une penderie de costumes, autant d'espaces de jeu pour les digressions des comédiens.

LIEN VERS LE TEASER :

<https://vimeo.com/337106187>

LIEN VERS QUELQUES EXTRAITS VIDEO :

<https://vimeo.com/337224177>

L'APPEL SAUVAGE

FICHE TECHNIQUE PROVISOIRE

Collectif Projet D.

Mars 2019

CONTACTS

Technique : Romain Le Gall Brachet 06.82.29.44.07 romainlgb@gmail.com

Diffusion : Jean-Charles Thuault 06.64.77.86.27 thuault@gmail.com

Artistique : Luce Amoros 06.32.03.72.69 luceamoros.d@gmail.com

EQUIPE

« L'appel sauvage » comprend une équipe de 8 personnes en tournée. Deux espaces de loges avec catering seraient appréciés.

La compagnie compte des végétariens, nous aimerions donc que les repas proposés soient végétariens et, si possible, élaborés avec une proposition carnée à côté.

L'équipe se déplace avec trois véhicules, merci d'en prévoir le stationnement.

PLANNING

Déchargement : 30min

Montage : 4h

Filages / raccords : 1h30

Démontage : 2h30

CONDITIONS SPÉCIFIQUE DE JEU EN EXTÉRIEUR :

« L'appel sauvage » est un spectacle d'ombres en extérieur. Nous avons prévu de pouvoir jouer sans être dans un noir total. Cependant, afin de garantir la qualité du spectacle, si un éclairage public venait à éclairer directement l'aire de jeu ou notre écran il faudrait alors en prévoir l'occultation.

Le spectacle peut débuter dès que la lumière du jour est en train de décroître.

CONDITIONS DE JEU EN INTÉRIEUR ET EXTÉRIEUR :

DISTRIBUTION ÉLECTRIQUE

Puissance minimale : 6kW

Sauvage nécessite dans l'idéal 5 prises 16A réparties autour de l'aire de jeu dont une totalement isolée électriquement des autres pour le son.

Au minimum nous avons besoin de 3 prises 16A .

PLATEAU

Dimension idéale du plateau : 12m x 12m

Dimension minimale de l'aire de jeu : 10m x 10m

Dimension de l'espace gradins : 10m x 6m

L'aire de jeu devra être plate et dépourvue de pente.

Si vous possédez un gradin ou que l'espace prévu pour le jeu comprend un gradinage (théâtre de verdure, amphithéâtre...) merci de nous prévenir. Dans le cas contraire nous fournissons un gradin de 110 places.

Dans le cas où le spectacle serait accueilli en intérieur la hauteur minimale sous plafond doit être de 5m.

L'espace de jeu est composé de :

- Un écran en toile M1 autoporté de 8M d'ouverture par 4M60 de haut.
- D'une table d'accessoires de 1m50 par 80cm
- D'une zone musiciens (guitare, batterie)

A fournir par le lieu d'accueil :

- Une table régie
- 4 chaises
- 2 tabourets de bar

Voir le plan d'installation fournie en annexe de cette fiche technique.

LUMIÈRE

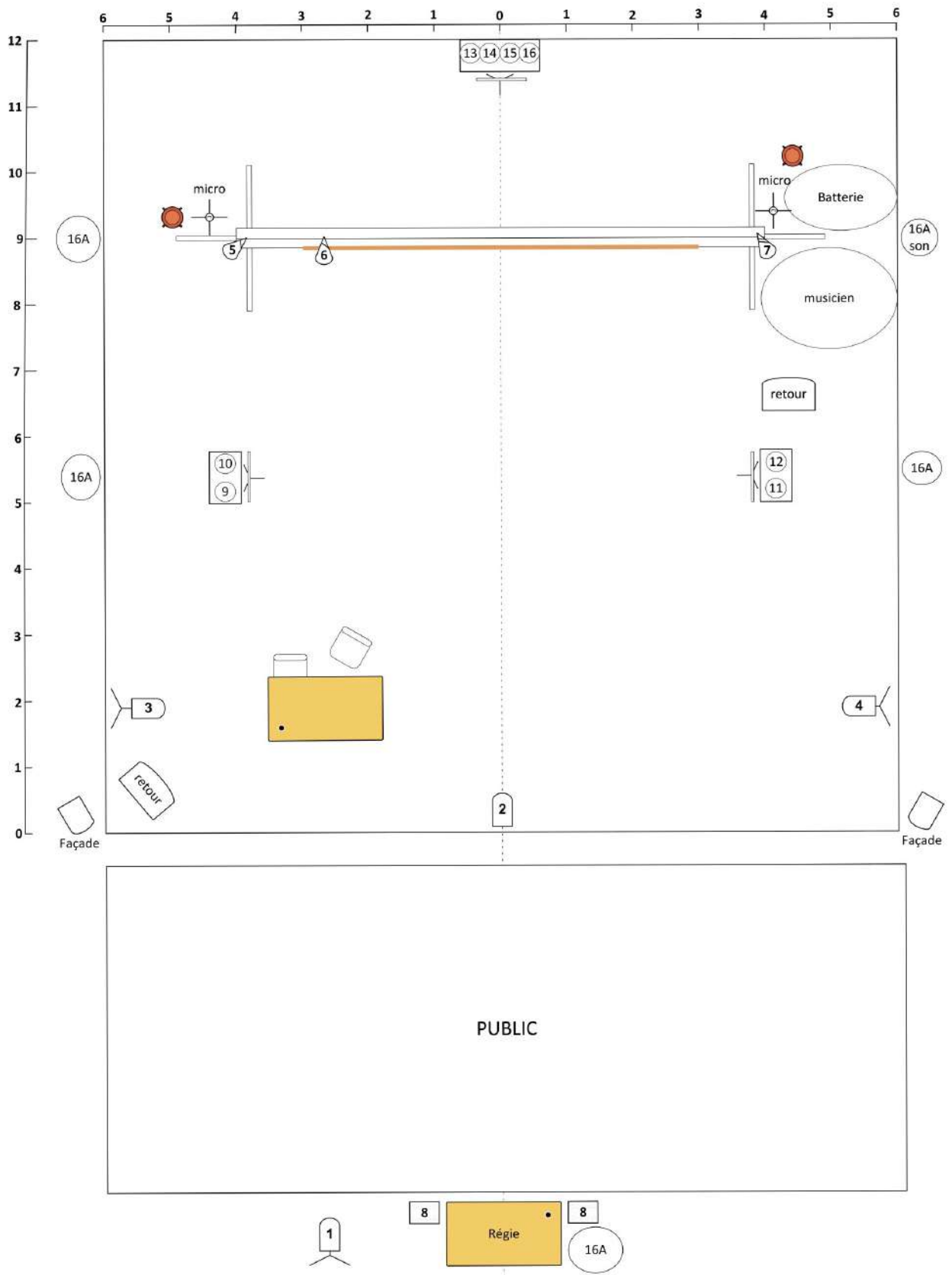
Matériel apporté par la compagnie :

- 12 circuits gradués de 2,3kW
- 4 pieds de projecteurs
- 4PC1kW
- 3PAR64
- 8 torches à ombres La compagnie est autonome en termes de régie et de sources lumineuses. Cependant merci de prévoir un éclairage public graduable adapté à l'espace public ou de nous prévenir si cela vous est impossible.

SON

Sauvage est autonome en termes de son et comprend son propre système de diffusion. Merci de prévoir une alimentation électrique 16A séparée de la lumière pour le brancher.

N'hésitez pas à joindre la compagnie pour toutes précisions ou questions concernant cette fiche technique. Ce document reste provisoire et non contractuel, la création du spectacle est en cours.



PRÉSENTATION DU COLLECTIF PROJET D



Le **Projet D** a été fondé en 2012 par 6 marionnettistes diplômés de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnettes (ESNAM) de Charleville Mézières. Installés depuis leurs débuts à la Cartonnerie de Mesnay, dans le Jura, où ils-elles ont construit leurs ateliers, les membres du Projet D naviguent entre leurs propres créations et des collaborations avec d'autres compagnies. Ils-elles travaillent pour leurs propres créations avec plusieurs artistes, techniciens, costumiers et musiciens.

Le Projet D n'a pas une seule *ligne artistique*. Il met en commun plusieurs créations originales qui n'ont pas forcément de lien les unes avec les autres. A la création de la compagnie, le Projet D a rassemblé sous son aile différents solos créés à l'école ainsi que 2 spectacles de marionnettes à gaine traditionnelles « **The Punch'n Judy Show** ». Certaines de ces formes tournent encore.

En 2012, Le Projet D signe son premier spectacle collectif, « **Carbone** », avec lequel ils-elles gagnent le **Prix Jeune Talent** au festival de Marionnettes de Gand (Belgique).

En 2014, la partie féminine du Projet D finalise le spectacle « **Pose ton Gun** » en *compagnonnage* avec le Bouffou Théâtre (56) et en coproduction avec L'Amuserie/ Théâtre Group' (39).

En 2014, toujours, Marie Godefroy met en scène le spectacle « **Sous Vide** », une dystopie sur la naissance et l'accouchement, qui est créé en coproduction avec les institutions régionales et départementales avec le dispositif *Emergences* de la Ville de Besançon (25). Cette création donne lieu à un *compagnonnage* avec la DRAC FC et la Scène Nationale de Besançon. La première de « **Sous Vide** » a lieu à la scène nationale de Besançon en janvier 2016.

En 2016/17, le Projet D finalise un grand spectacle de rue collectif ; «**La Traque** », mettant en scène une vingtaine de marionnettes à taille humaine. Pour ce projet, ils-elles sont parrainé.es par le Théâtre de l'Unité (25) et soutenu.es par la Région BFC, la DRAC BFC, le ministère de la culture (DGCA), ainsi qu'en coproduction avec des centres des Arts de la rue (Furies, le Hangar, l'APSOAR, les Ateliers Frappaz) et de la Marionnette (le CréAm). Ce spectacle tourne encore aujourd'hui dans divers festivals de rue et autres évènements.

En 2017, Erika Faria de Oliveira finalise la création de «**Hors Contrôle** », un solo marionnettique accompagné par un guitariste. Pour ce projet, elle est soutenue par le Théâtre aux mains Nues (Paris), le Bouffou Théâtre (Hennebont), l'Espace Périphérique (Paris) et la Scène 55 (Mougins).

En 2018, le Projet D sort une petite forme de rue inspirée d'une tradition de marionnettes picarde « **LaFleur et Sandrine sont dans la rue** », en partenariat avec le Tas de Sable et le Hangar (80). Un deuxième opus de cette forme est prévu pour 2019.

Toujours en 2018, ils-elles entament la création collective du spectacle « **Sauvage** », objet de ce dossier, un autre spectacle de rue de grande envergure, mettant en scène la quasi totalité des membres du Projet D plus un **musicien-compositeur en live**. Pour ce spectacle, ils-elles sont d'ores et déjà soutenu.es par le Théâtre de Marionnettes de Belfort, le Tas de Sable, l'Artdam, le théâtre de l'Unité, la Transverse/Métalvoix, L'Espace Périphérique, Le Boeuf sur le Toit, le Moulin de Brainans (SMAC) et l'Atelier 231 (CNAR) et recherchent activement d'autres coproducteurs et partenaires. Une première tournée « Crash Test » est prévue pour l'été 2019 dans la rue. Puis un travail de reprise lors de deux résidences en 2019/20, permettra de **l'adapter en salle, et en terminer la création pour la rue, en juillet 2020.**

En parallèle à la création de ses spectacles, les bases du collectif se déclinent dans d'autres activités. Outre la tournée de leurs spectacles et des spectacles d'autres compagnies auxquels ils-elles participent individuellement, les membres du Projet D organisent tous les ans depuis 2013, au mois de juin, **La Grande Fête du Projet D**. Sur le site de la Cartonnerie, devant leurs ateliers, ils y présentent spectacles et concerts, ainsi qu'un bar et des pizzas.

Ils proposent aussi à certaines occasions le **Projet Discomobile** qui fait danser pendant des heures sur des disques vinyles des années 80. Le Projet D anime aussi parfois des ateliers de marionnette dans des lycées, collège ou école, ou conservatoire ainsi que des actions culturelles lors de résidences, autour de thématiques abordées dans les spectacles.

Enfin une discussion est en cours quant au développement de leur local au sein de la Cartonnerie de Mesnay ; plusieurs pistes de réflexion sont abordées : quels sont les chantier urgents pour y améliorer les conditions de travail ? comment faire de ce lieu un lieu plus pérenne pour le collectif ? Comment penser son devenir en cohérence avec les axes artistiques et politiques du Projet D ? Comment réfléchir une véritable implantation du collectif sur le territoire ?

CV DES MEMBRES DU PROJET D DANS SAUVAGE

LUCE AMOROS

Après un Bac option théâtre à Strasbourg et un DEUST art dramatique à Besançon, elle intègre la 8e promotion de l'ESNAM à Charleville, de 2008 à 2011. A l'issue de la formation, elle participe à la création du Projet D, et conçoit en collectif les spectacles *Carbone*, *Pose ton Gun* et *La Traque* dans lesquels elle joue également. Elle signe la création sonore de *Sous Vide* (Projet D, 2016), *De fil en aiguille* (Erika Faria, 2015) et *Harmonie* (Cristina Iosif, 2017). Elle est également interprète dans *Quatre Soleils* et *La Tortue de Gauguin* de la Cie Lucamoros (2013 et 2018), *Ou je vais quand je ferme les yeux* de la Cie Ches Panses Vertes (2015). Elle réalise avec Cristina Iosif en 2019, un dessin animé intitulé *Le Vestiaire des Poissons*.



SAMUEL BECK

Après une formation longue aux théâtre aux Mains nues (Montreuil), et des études au conservatoire de Liège (Belgique), Samuel intègre la 8ème promotion de l'ESNAM à Charleville- Mézières, de 2008 à 2011. Il joue dans le spectacle de fin d'étude de Simon Delattre , *Je Voudrais être Toi*, qui tourne après l'école. Il joue pour différentes compagnies dans *54/13* de la Cie Morbus Théâtre (2016), et *Profil(s)* de Renaud Herbin (2017) et crée un spectacle *le Grand Guignol*, avant de rejoindre le Projet D pour la création de *La Traque* en 2016. En 2017, il suit une formation de deux mois d'écriture de scénario à Paris. Il interprète et conçoit également *La Fleur et Sandrine sont dans la Rue* (Projet D, 2018).



ERIKA FARIA DE OLIVEIRA



Née en Afrique du sud elle se forme à l'Ecole d'arts et Métiers du spectacle de Lisbonne au Portugal, en spécialisation Costumes. Elle intègre ensuite la 8e promotion de l'ESNAM à Charleville, de 2008 à 2011. A l'issue de cette formation, elle participe à la création du Projet D tout en réalisant son premier spectacle solo *De Fil en Aiguille* en compagnonnage avec la Cie Arketal (Cannes). Elle coréalise *The Punch and Judy Show*, *Carbone*, *Pose ton Gun* et *La Traque*, dans lesquels elle joue également. Elle joue depuis 2013 dans *l'Homme qui plantait des arbres* de la Cie Arketal. Elle réalise son spectacle *Hors Contrôle* en 2017, et commence en 2018 la création de *Loïn*, en partenariat avec Laurie Cannac (Cie Graine de Vie). Elle donne plusieurs ateliers de marionnettes dans des collèges du Jura entre 2017 et 2019.

MARIE GODEFROY

Après une licence de philosophie, des études au conservatoire d'Amiens et une formation courte au théâtre aux mains nues (Montreuil), elle intègre la 8ème promotion de l'ESNAM à Charleville-Mézières. A l'issue de la formation, elle participe à la création du Projet D, et conçoit en collectif les spectacles *Carbone*, *Pose ton Gun* et *la Traque* dans lesquels elle joue également. Elle rejoint la Cie La Licorne (Lille) en 2012 en tant qu'interprète dans *Les Encombrants font leurs cirque*. Elle met en scène le spectacle *Sous Vide* en 2016 en compagnonnage avec la Scène Nationale de Besançon. Par ailleurs, elle joue également dans le spectacle *Une Tache sur l'Aile du papillon* de la Cie Ches Panses Vertes (2017). Elle interprète et conçoit également *La Fleur et Sandrine sont dans la Rue* (Projet D 2018). Elle rejoint en 2019 la Cie La Magouille pour leur nouvelle création.



SIMON MOERS

C'est suite à une formation de 4 ans à l'INSAS de Bruxelles que Simon intègre la 8e promotion de l'ESNAM à Charleville, de 2008 à 2011. A la suite de cette formation, il participe à la création du Projet D. Il joue dans *Carbone*, et met en scène son *Punch'n Judy*. Il est comédien dans le spectacle *Sous Vide* en 2016. Parallèlement à son travail avec le Projet D, il travaille avec le Rodéo Théâtre, dans *Je Voudrais Etre Toi* (2011), *Bouh* (2014) et *Oh my Ghost !* (2016). En 2015, il fonde le MinigolfShowClub, compagnie belge, et crée avec la céramiste Coline Rosoux *La Big Cérémonie*. En 2018, il joue dans « Tierkreiss » (Cie Méandre). En 2019, il part 3 mois au Japon pour travailler en résidence avec une artiste japonaise, sur un projet en partenariat avec l'Alliance Française.



EQUIPE DE SAUVAGE :

LUCE AMOROS : regard extérieur

SAMUEL BECK, ERIKA FARIA DE OLIVEIRA, MARIE GODEFROY, SIMON MOERS : interprétation

JO BAUER : musique

ROMAIN LEGALL : lumières. Et son

LOU AMOROS : dessins et construction marionnettes

ANTOINE LENOIR : constructeur

AURÉLIEN VAN TRIMPONT : doublure+percussions fugaces

MICHÈLE AUGUSTIN : regard sur les ombres

JULIA BERROCAL : regard sur la danse

PAULINE KOCHER : costumes

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Pour ce spectacle, le PROJET D s'entoure de différents collaborateurs.

Tout d'abord, c'est la première fois que nous souhaitons travailler avec un musicien, à la fois pour la composition, mais aussi pour avoir sur scène le musicien en « live » qui nous accompagne. Pour cela nous avons invité **Jo Bauer**, un ami de longue date, guitariste classique, mais aussi tubiste et trompettiste. Avant de travailler avec nous, il a joué pendant de longues années avec le groupe de musique actuelle « Cabadzi », avec lequel il a joué sur de nombreuses scènes en France et à l'étranger. Jo a également une expérience de musique baroque au conservatoire de Strasbourg, en guitare et théorbe. Il suit en 2017 une formation AFDAS de composition pour le théâtre et le cinéma. Il a collaboré avec la compagnie de théâtre « Autre direction ». En parallèle de son travail avec le Projet D, Jo joue dans différents groupes de musique, comme Duna Orkestar, et le duo Swierkowski-Bauer. Il travaille également dans un autre projet théâtral autour de Jacques Prévert.

Pour construire les marionnettes, qui seront essentiellement des silhouettes en deux dimensions, nous avons fait appel à une dessinatrice-plasticienne, **Lou Amoros**. Diplômée des Beaux Arts de Toulouse en 2017, Lou dessine en couleurs et en noir et blanc, petits et grands formats ce qu'elle observe lors de ses allées et venues. En dehors de son propre travail, elle travaille comme peintre-chanteuse-interprète pour la Cie Lucamoros, dans « Page Blanche »(2008) et « La Tortue de Gauguin »(2017) . Elle collabore également lors d'évènements avec la Cie Delirium Lumens.

Avec Lou, nous travaillons en aller retour avec le plateau. Elle est présente lors de quasiment toutes les résidences, et nous propose des essais, que nous testons lors des répétitions. Son trait brut correspond bien à l'esthétique que nous voulons donner au spectacle.

Pour le travail de manipulation, nous avons demandé à la marionnettiste **Michèle Augustin** (ex Cie Amoros et Augustin) de venir nous aider, lors de quelques rendez vous ponctuels. Michèle Augustin a consacré 30 ans de sa vie au travail du théâtre d'ombre, en tant que manipulatrice, constructrice et metteuse en scène. Son regard acéré nous est donc très utile afin de fluidifier nos images, et trouver diverses idées formelles. Elle est d'une aide précieuse pour beaucoup d'astuces techniques, et nous conseille tout au long de la création.

Nous faisons appel également à une danseuse amiénoise, **Julia Berrocal**, pendant une courte période. Elle nous conseillera pour certaines scènes qui reposent essentiellement sur le travail corporel.

Pour la confection, réflexion sur les costumes, nous travaillons avec une collaboratrice fidèle, **Pauline Kocher**. Cette costumière a déjà participé à la création de notre précédent spectacle, la Traque. Elle travaille entre autres avec les Cies Royale Deluxe, Lucamoros, Kiosk Théâtre et l'Ateuchus.

Antoine Lenoir, quant à lui nous aidera à construire différents éléments de décor et matériel de stockage. C'est également un collaborateur fidèle du Projet D. Antoine est également régisseur pour la Cie Papier Théâtre, et pour l'Ecole Nationale des Arts de la Marionnette à Charleville Mézières.

Enfin, nous avons confié la création lumière, ainsi que la régie du spectacle à **Romain Le Gall**. Ce jeune régisseur du Théâtre au Mains Nues (Montreuil) travaille aujourd'hui avec différentes compagnies et collectifs de marionnettes en France. C'est lui qui nous accompagnera lors de nos tournées.

RESIDENCES. PARTENARIATS

Théâtre de Marionnette de Belfort, l'Artdam (Longvic), Le Tas de Sable (Amiens), le Théâtre de l'Unité (Audincourt), La Maison derrière les arbres (Reipertswiller), La Vache qui rue (Moirans en montagne), Le bœuf sur le toit (Lons le saunier), L'Espace Périphérique (La Villette), La transverse (Corbigny), l'Atelier 231 (Sotteville les Rouen)

COPRODUCTEURS

Le Tas de Sable/Ches Panses Vertes (Amiens), L'Espace Périphérique (La Villette), La transverse (Corbigny), l'Atelier 231 (Sotteville les Rouen)



Le PROJET D est également en partenariat avec le Tas de Sable-Ches Panses Vertes à Amiens, dans le cadre d'un « PAC 80 ». (interventions et résidence dans un collège en 2017/18) et soutenus par eux pour une résidence au Tas de Sable.

Le Projet d est soutenu par la DRAC BFC, et la région BFC.

CONTACTS

La Compagnie Projet D est représentée par Michèle Augustin en qualité de présidente.

SITE

HTTP://PROJETD.JIMDO.COM

PROJETDCOLLECTIFD@GMAIL.COM

MARIE GODEFROY

MARIGODEFROY.D@GMAIL.COM

0617971282

LUCE AMOROS

LUCEAMOROS.D@GMAIL.COM

0632037269

DIFFUSION

JC THVAULT

THVAULT@GMAIL.COM

0664778627



SIÈGE SOCIAL :

LA CARTONNERIE 1 BIS RUE VERMOT 36600 MESNAY

SIRET : 750 166 746 00016 APE : 9001Z LICENCE : 21065546

CREDIT PHOTO : CLAIRE DIETRICH